



Une année dans la vie de Johnsey Cunliffe

GENCOD : 9782226322715

PASSAGE CHOISI



Janvier

Maman disait toujours que janvier était un bien joli mois. Avec le début de la nouvelle année, c'est tout qui recommence. Les visiteurs sont repartis et, si Dieu le veut, on n'entendra plus parler d'eux jusqu'à Noël prochain. On ne s'en rend pas compte tout de suite, mais les journées rallongent déjà. Janvier, c'est aussi le mois où naissent les veaux, et chacune de ces petites vies fragiles nous fait un peu d'argent en plus. On n'a pas le choix, il faut bien tâcher de se renflouer, après tout ce qu'on a dépensé pendant les fêtes, pour des bêtises qui n'ont fait plaisir à personne. La morsure du gel vient tuer tout ce qui pourrait rester de mauvais. Voilà ce qu'il a de spécial, le mois de janvier : il nous rend un monde tout neuf. C'est ce que maman répétait dans le temps, quand elle avait encore des choses à dire.

Eugene Penrose et sa bande sont comme toujours assis sur le muret, devant le monument aux morts. Ne pas pouvoir rentrer chez soi sans se faire importuner par des voyous, vous trouvez ça normal ? Plusieurs fois, Eugène a fait un croche-pied à Johnsey au moment où il passait devant eux, et il a failli tomber de tout son long. Ils n'ont donc rien d'autre à faire de leur vie que traîner ici ? Maman dit toujours que le chômage est une bien belle invention. Grâce aux allocations, les petites frappes peuvent se la couler douce. Et lui, qu'est-ce qui l'empêche de se conduire comme un homme ? Il rase les murs tel un gamin penaud, il a peur de son ombre et des larmes de honte lui brûlent les yeux. Papa n'aurait jamais toléré ça, sûr et certain.

Le père de Johnsey, tout le monde le craignait à une époque. Il ne reculait jamais devant personne, toujours prêt pour une bonne bagarre, au marché ou après un match, parfois même dans la cour devant chez eux, à cause des qualités d'un joueur ou du prix d'une bête - une des nombreuses raisons qui poussent les hommes à vouloir en découdre. Son bon coeur, pourtant, était aussi fameux que ses colères, mais personne n'aurait eu l'idée d'y voir une faiblesse. Il n'était pas commode, papa. Sur un terrain de hurling, il n'hésitait pas à taper sur les plus costauds des attaquants - un grand coup d'épaule et ils valsaient dans le décor. Ces histoires-là et d'autres dans le même genre, Johnsey les connaît par coeur, on les a racontées devant lui. Un jour, son père s'était apparemment mis dans une telle rage qu'il avait cogné comme un sourd sur un joueur avec sa crosse, et l'autre ne s'en était jamais totalement remis. Ça, Johnsey ne l'a entendu dire qu'une seule fois, et quand celui qui parlait s'est aperçu qu'il l'écoutait, il s'est aussitôt arrêté, les joues rouges et les yeux baissés sur son verre de whiskey.

(...)

REVUE DE PRESSE

L'Express, janvier 2017

On se prend vite d'affection pour Johnsey (ah, la scène déchirante où il s'arrête sur le seuil de la seule boum où il aura été invité de sa vie !) et on finit par dévorer ce roman rural garanti sans iPhone, sans cocaïne et sans open space. Rural, mais pas compassé. Le monologue intérieur de notre héros (ce fameux stream of consciousness cher à un autre Irlandais célèbre, James Joyce) recèle nombre de pensées inavouables, et, parfois, très drôles.

Télérama du 8 février 2017

On parle de lui comme la révélation des lettres irlandaises. Donal Ryan brosse, avec «Une année dans la vie de Johnsey Cunliffe», un double portrait : celui de l'Irlande rurale en pleine crise sociale, et celui d'un garçon naïf et solitaire face à une communauté portée par l'appât du gain.

Lire, mars 2017

Une peinture mordante de la société moderne irlandaise au travers du portrait d'un jeune paysan assailli par les habitants de son village qui convoitent son bien...

C'est l'histoire d'une communauté qui s'autodétruit, victime des folies spéculatives et des mirages de la modernité. Avec sa galerie de personnages cocasses et tragiques, dont on ne connaîtra souvent que le surnom - Dave Charabia, docteur Couille-Molle, Mary oeil-de-Merlan-Frit -, Ryan se révèle décidément à son aise dans la peinture de l'Irlande rurale...

Dans Une année dans la vie de Johnsey Cunliffe, on est saisi par la façon splendide avec laquelle il rend le rythme répétitif, immuable et éternel du temps des bêtes et de la terre. Une littérature en tout point opposée à la frénésie économique.

EN SAVOIR PLUS SUR CE LIVRE

Consultez la fiche complète de ce livre sur PassageDuLivre.com

Commandez ce livre sur Fnac.com